

Théorie non utilitaristes de la justice

Pour les utilitaristes : Une société juste est une société heureuse.
(Le plus grand bonheur du plus grand nombre)

J RAWLS : Une société juste est une société équitable

R. NOZICK : Une société juste est une société libre

1- La théorie de la justice de John RAWLS

Critique de J. Rawls contre l'utilitarisme

Les utilitaristes séparent le bien (bonheur) de la justice

Dans un tel cas, des individus pourraient déclarer une chose bonne sans se demander si elle est juste.

Les utilitaristes ont une conception réductrice de la liberté

La liberté est le seul moyen de contribuer durablement au bonheur de la société en général.

Serait-il alors acceptable de se passer de liberté pour un niveau supérieur de bonheur ?

J. Rawls pose deux questions :

- 1- Quelles libertés doit-on accorder à tous les membres d'une communauté ?
- 2- À quelles conditions les inégalités sociales et économiques sont-elles acceptables ?

Hypothèses retenues :

H#1 les individus sont rationnels

« Pour peu que l'on réussisse à formuler une éthique à laquelle peuvent adhérer toutes les personnes « raisonnables » et « rationnelles » on pourra alors garantir une coopération constante entre les membres de la société. »

H#2 Les individus sont insatiables et égoïstes

Les individus sont ainsi faits que chacun aspire à obtenir le plus possible, que ce soit de libertés ou d'avantages.

H#3 Ce qui est juste est équitable

Une loi, une personne, une institution sont considérées comme justes si elles n'opèrent pas de distinction arbitraire entre les individus, tant dans l'attribution des droits que dans l'attribution des avantages de la vie sociale....Toute distinction arbitraire heurte les facultés morales de l'homme.

H#4 dite de la position originelle : Les individus seraient amenées à se mettre d'accord sur les principes de base de fonctionnement d'une société en faisant abstraction de leur position dans la société.

Principe de liberté : chaque individu doit avoir un droit égal au système de libertés le plus étendu compatible avec le même système pour les autres.

Principes de justice : Les inégalités sociales et économiques doivent être organisées de façon à ce qu'elles soient :

a) à l'avantage du plus défavorisé

b) attachés à des positions et des fonctions ouvertes à tous

Deux règles de priorité :

1) le principe de liberté ne doit jamais être sacrifié au bénéfice du principe de justice.

2) La deuxième condition du principe de justice ne doit jamais être sacrifié au bénéfice de la première condition du principe de justice.

	<i>Agent 1</i>	<i>Agent 2</i>	<i>Agent 3</i>	<i>somme des utilités</i>
<i>Situation A</i>	200	140	110	450
<i>Situation B</i>	300	191	109	600
<i>Situation C</i>	111	110	109	330

Dans la situation de position d'ignorance originelle les individus vont regarder la dotation du plus défavorisé. Ils vont choisir A, alors que les utilitaristes choisissent B et les égalitaristes C.

Critiques de la théorie de RAWLS :

1- première critique

La théorie de RAWLS consiste à appliquer le critère du maximin (maximum du minimum). Cela veut dire que les individus ont une aversion absolue pour le risque.

La société ne doit donc pas accepter un sacrifice même petit du plus malheureux même en sachant que de ce sacrifice résultera un avantage supplémentaire énorme pour les autres. (passage de A à B).

Si l'on raisonne avec l'utilité espérée (somme des utilités pondérées par l'espérance d'être dans chaque situation) on va choisir B.

Rawls ne se distingue des utilitaristes que vis-à-vis de l'aversion au risque

Critiques de la théorie de RAWLS :

2- deuxième critique

	<i>Agent 1</i>	<i>Agent 2</i>	<i>Agent 3</i>	<i>somme des utilités</i>
<i>Situation A</i>	200	140	109	449
<i>Situation B</i>	300	191	109	600
<i>Situation C</i>	111	110	109	330

Au regard de la théorie de RAWLS les situation A, B et C sont équivalentes. Alors que le passage de A à B et de C à B constituent des améliorations au sens de Pareto.

Il faut s'intéresser au plus malheureux puis maximiser le bien être de l'agent immédiatement au dessus du plus malheureux et ainsi de suite. On adopte des préférences lexicographiques. (109, puis 191 etc... situation B).

2- La théorie de la justice de Robert NOZICK

Les libertariens sont des libéraux/conservateurs qui placent l'individu et l'association des individus au-dessus de tout.

Le point de départ de leur thèse est que tout individu, à sa naissance, a des droits naturels qu'il est immoral et donc injuste de violer : à savoir fondamentalement la liberté individuelle et le droit de propriété.

tout Etat est nécessairement illégitime

Robert Nozick, qui est un libértarien plus modéré, pense que l'Etat est légitime lorsqu'il est un **Etat minimum**.

Pour Nozick : Chaque individu est le propriétaire légitime de son propre corps et des aptitudes qui lui sont liées. Ce droit est absolu (sans restriction) et fondateur (il n'a pas à être justifié).

3 principes de justice :

Principe #1 : Principe d'acquisition originelle

Sous réserves que la situation des autres ne s'en trouve pas empirée (Locke), chaque individu a le droit à l'entière disposition des biens naturels dont il peut se rendre maître.

Principe #2 : Principe de transfert

Une répartition est juste si elle résulte d'une vente ou d'un don librement consenti dont les biens sont issus eux même d'une répartition juste.

La justice d'une répartition ne dépend pas de ses effets comme chez les utilitaristes mais de l'origine de la répartition.

Principe #3 : Principe de rectification

L'état a pour seul but de rétablir la justice bafouée par le non respect des deux premiers principes. C'est la conception minimaliste de l'état.